

Jeannine Guindon

C'est à Jeannine Guindon que l'on attribue « l'invention » de la psycho-éducation, une nouvelle discipline au service des personnes en difficulté. Elle a contribué à la fondation de diverses institutions spécialisés, dont le Centre d'orientation et de réadaptation de Montréal, l'École de psycho-éducation de l'Université de Montréal et l'Institut de formation et de rééducation de Montréal.

Née à Montréal le 3 septembre 1919, Jeannine Guindon a « inventé » une nouvelle discipline, la psycho-éducation, dont les membres sont au service des personnes en difficulté.

Après avoir complété ses études à l'Université d'Ottawa où elle obtient en 1939 un baccalauréat ès arts et un diplôme en pédagogie, elle enseigne à Cornwall et à Mountain en Ontario. En 1945, l'Université de Montréal lui décerne une maîtrise ès arts en psychologie et, en 1969, un doctorat en psychologie.

À partir de 1947, Jeannine Guindon occupe pendant 30 ans le poste de directrice générale du Centre d'orientation et de réadaptation de Montréal. Elle fonde le Centre de psycho-éducation du Québec qu'elle dirige de 1953 à 1969. À l'Université de Montréal, où elle enseigne pendant près de 30 ans, elle met sur pied et dirige l'École de psycho-éducation. Cofondatrice du centre Mariebourg en 1976, elle crée la même année l'Institut de formation et de rééducation de Montréal, qu'elle dirige jusqu'en 1984. Ce dernier devient, en 1992, l'Institut de formation humaine intégrale de Montréal et accueille des gens venus de partout dans le monde. Mme Guindon occupe le poste de directrice des programmes à compter de 1977.

Psychothérapeute selon l'approche de « l'actualisation des forces psychologiques », une nouvelle approche qui invite chaque être humain à se réaliser et à se dépasser et dont elle est la fondatrice, elle donne des sessions qui sont reconnues internationalement. Ayant toujours eu un intérêt particulier pour les personnes en difficulté (personnes handicapées ou atteintes de déficience intellectuelle, enfants souffrant de problèmes émotifs, personnes délinquantes, personnes mal adaptées sur le plan social), Jeannine Guindon choisit de travailler à la formation des intervenantes et des intervenants qui travaillent auprès de ces personnes, autant au Canada que dans les pays en voie de développement.



Source : Institut de formation humaine intégrale de Montréal

Elle publie de nombreux ouvrages, dont *Le processus de rééducation du jeune délinquant par l'actualisation des forces du moi*, *Les étapes de rééducation* et *Vers l'autonomie psychique de la naissance à la mort*.

Mme Guindon prononce au-delà de 250 conférences à travers le monde. Elle participe à des émissions de radio et de télévision concernant la rééducation des jeunes délinquantes et délinquants. Elle agit également comme consultante pour la formation d'éducatrices et d'éducateurs pour l'enfance inadaptée.

À l'invitation de la Conférence des évêques catholiques du Canada, elle assiste en tant qu'auditrice au synode des évêques de 1990 sur la formation des futurs prêtres, car elle est bien connue dans les milieux ecclésiastiques pour avoir aidé des prêtres, des religieuses et des religieux.

Jeannine Guindon devient membre de l'Ordre du Canada en 1974. Elle reçoit également la décoration « Pro Ecclesia et Pontifice » du pape Paul VI et, en 1990, l'Ordre national du Québec. L'Université de Sherbrooke lui a pour sa part décerné un doctorat *honoris causa* en éducation.

Elle demeure directrice des programmes de l'Institut de formation humaine intégrale de Montréal jusqu'à sa mort, le 15 mars 2002; elle s'éteint à l'âge de 82 ans des suites d'un cancer.